Germanica

50 | 2012

**L'écriture de la vieillesse dans la littérature allemande
contemporaine**

Avant propos

Bernard Bach

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1538>

DOI : [10.4000/germanica.1538](https://doi.org/10.4000/germanica.1538)

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2012

ISBN : 9782913857292

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Bernard Bach, « Avant propos », *Germanica* [En ligne], 50 | 2012, mis en ligne le 16 juillet 2012, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.1538>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Avant propos

Bernard Bach

- 1 Au début de ce troisième millénaire, l'espace européen se caractérise par une augmentation de l'espérance de vie de ses habitants et le vieillissement des sociétés. Ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui les seniors augmente en nombre et en importance économique, sociale, politique, culturelle. Dans l'Europe d'aujourd'hui, la vieillesse est devenue pour de multiples raisons un problème de société et un sujet de débats. Le thème de la vieillesse est aussi présent dans la littérature contemporaine, mais ce n'est pas un phénomène nouveau. Depuis l'antiquité, et à toutes les époques, la vieillesse est présente dans les arts et les littératures. Une histoire culturelle de la vieillesse¹ donnerait sans doute à voir dans les multiples formes de représentations de la vieillesse une certaine continuité de la dichotomie classique vieillesse/sagesse² et vieillesse/déchéance³.
- 2 Dans l'espace européen industrialisé et urbanisé, l'accélération du vieillissement démographique suscite à la fois des craintes liées au financement des retraites ou à la prise en charge du très grand âge et des appels à changer radicalement le regard sur la vieillesse, à en finir avec une vision pessimiste et erronée de la vieillesse, à inventer un nouvel art de vivre ensemble⁴. En Allemagne la question de la vieillesse est peut-être ressentie de manière plus cruciale qu'ailleurs en raison d'un déclin démographique prononcé et d'un vieillissement rapide de la population. On peut observer que les préoccupations liées au grand âge trouvent des expressions très variées dans la production littéraire de la première décennie du XXI^e siècle. Les contributions de ce numéro montrent que dans une société qui valorise avant tout la beauté et la jeunesse la vieillesse est d'abord source d'interrogations, d'inquiétude, d'angoisse, mais qu'elle donne aussi lieu à des stratégies d'adaptation et de valorisation de cet âge de la vie. Si la production théâtrale contemporaine révèle une grande diversité des images de la vieillesse, elle donne aussi à voir la difficulté à accepter les multiples effets du vieillissement en même temps qu'elle révèle des possibilités nouvelles du bien vieillir et des perspectives d'épanouissement pour les personnes âgées. Des tendances similaires sont perceptibles dans la production romanesque. Le roman *Endmoränen* de Monika Maron évoque l'expérience du déclin physique, du deuil de la jeunesse perdue, mais

aussi celle d'une place retrouvée ou reconquise par la personne âgée dans la société. L'œuvre romanesque d'Ingrid Noll donne à voir sans complaisance les peines et les frustrations liées à l'âge, mais aussi des stratégies d'adaptation qui expriment le désir de vie. On perçoit ainsi une volonté de faire évoluer la représentation de la vieillesse dans la société actuelle.

- 3 Un trait frappant de la production littéraire relative à la vieillesse est le questionnement sur le sens de la vie. Les personnages âgés sont nombreux dans les récits de Gabriele Wohmann. Au fil de l'œuvre, l'interrogation métaphysique et la réflexion sur la fin de vie et les questions ultimes se font plus pressantes. Dans l'univers poétique de Hanz Magnus Enzensberger la vieillesse prend une place de plus en plus importante, et avec elle la question du sens de la vie face à la mort inexorable et l'idée d'un au-delà.
- 4 Avec Elfriede Jelinek est abordée la question du vieillissement des femmes dans une société présentée comme patriarcale et aliénante qui ne fait qu'aggraver une condition déjà jugée intenable pour la femme. L'analyse de la vieillesse conduit à une violente critique sociale. Le roman *Pauls Fall* d'Arne Ross apporte une note singulière dans la production littéraire sur la vieillesse, il donne à voir l'indigence existentielle de cet âge, ce qui suscite une interrogation sur la société marchande sans solidarité, sans spiritualité, sans espérance que semble être devenue l'Allemagne d'aujourd'hui, et fait entrevoir la nécessité de repenser la place et le rôle des seniors dans la société.
- 5 La dernière contribution du volume est une étude comparée qui élargit le champ d'étude bien au-delà de l'Allemagne. Elle montre que les mécanismes de défense et les stratégies d'adaptation face à la dégradation du corps ainsi que les transformations du rapport à autrui et de la relation à la mort et à la mémoire sont des phénomènes récurrents qui s'inscrivent dans le contexte de la modernité dont une des caractéristiques est que l'homme avance dans l'existence sans qu'un sens a priori puisse être conféré à son être et à son devenir. La manière de vivre la vieillesse relève alors en grande partie de la responsabilité individuelle, elle fait l'objet de choix qui voient s'affronter diverses options, elle renvoie à des questions éthiques. Au travers des différentes études de ce volume, on perçoit en filigrane que la représentation de la vieillesse et les stratégies d'adaptation s'élaborent en relation et en interaction avec les systèmes de représentations, de valeurs, de normes qui dominent la société industrielle allemande d'aujourd'hui. Les interrogations inquiètes sur la vieillesse, l'expression d'un certain pessimisme, le sentiment de non reconnaissance et de solitude sont à mettre en relation avec les phénomènes d'atomisation de la société, d'inégalités sociales et culturelles, de toute-puissance d'une société marchande, de concurrence, de culte de la performance qui caractérisent la société allemande du troisième millénaire. La difficulté à accepter le vieillissement et ses effets paraît d'autant plus grande que la personne âgée est confrontée à l'omniprésence des manifestations liées à la fragmentation de l'individu, l'obsession de soi, la référence prédominante au mythe de la jeunesse, le discrédit de la notion d'expérience. Enfin les questionnements éthiques sont à comprendre en relation avec les possibilités nouvelles offertes par la médecine et les technologies.
- 6 L'écriture de la vieillesse comme effort visant à donner du sens à l'existence et comme expression de la volonté d'une vie choisie jusqu'à l'ultime fin est indissociable du contexte de la modernité qui renvoie à l'autonomie, à la liberté et à la responsabilité de l'homme. Cela ne fait pas disparaître pour autant du champ littéraire les questions du

sens ultime de la vie et de la mort. Dans les études rassemblées dans ce volume la figure de la vieillesse/déchéance prédomine nettement sur celle de la vieillesse/sagesse, qui est discrètement présente sous la forme de l'inquiétude existentielle et de l'interrogation métaphysique.

- 7 Si ce numéro pouvait contribuer à nourrir la réflexion sur la manière d'appréhender cet âge de la vie qui suscite l'angoisse et parfois le rejet et l'exclusion et à donner du sens à une des questions les plus urgentes de notre époque, il aurait atteint son objectif.

NOTES

1. Cf. Pat Thane : *Das Alter, eine Kulturgeschichte*. Darmstadt, Primus-Verlag, 2005.
2. On pourrait citer entre autre le *De senectute* de Cicéron ou encore la Bible qui, à travers des figures comme celles de Booz, Isaac, Abraham, Sara, Rébecca, Esäü, Jacob, Zacharie..., accorde à la vieillesse une position privilégiée, prestigieuse et prodigieusement créatrice.
3. Cf. le mythe de Tithonos, ou Simone de Beauvoir : *La Vieillesse. Essai*. Paris, Gallimard, 1970.
4. Cf. Serge Guérin : *L'Invention des seniors*. Paris, coll. « Pluriel », Hachette Littératures, 2007.